

ÉTUDE SUR LA GENÈSE DES PATOIS
ET SPÉCIALEMENT
DU ROMAN OU PATOIS LYONNAIS

SUIVI D'UN
ESSAI COMPARATIF DE PROSE ET PROSODIE ROMANES

(SUITE (*))

VII

ESPAGNOL ET ROMAN

J'aurais dû, peut-être, avant de passer à l'italien, et pendant que nous avons encore, pour ainsi dire, dans l'oreille les derniers échos de la cantilène provençale, étudier le roman dans ses rapports avec l'espagnol, resté, avec le provençal ou gascon, l'idiome le plus nettement tranché et le plus véritablement roman des dialectes du *Miéjour*. Mais cela eût nécessité toute une étude à part, qui m'eût entraîné bien au delà des limites que je me suis tracées dans ce travail. Je me bornerai donc, suivant la méthode que j'ai adoptée, à en offrir brièvement à mon lecteur quelques exemples, qui lui en feront, j'ose le croire, tellement ressentir la similitude ou la consonnance, que celui auquel les deux dialectes ne seraient point familiers croirait à peine avoir changé d'idiome.

Qu'il ne s'y fie point trop cependant; car, pour peu qu'il voulût pénétrer plus avant, et renoncer à s'en tenir aux apparences, il ne tarderait pas à s'apercevoir que, bien que l'espagnol ait conservé, dans ses intonations et désinen-